

Quel traitement allons nous instituer pour ce malade présentant une ostéo-arthrite datant de quatre années, ouverte, avec un organisme anémié, épuisé, incapable de supporter une longue suppuration, d'attendre l'ankylose qui est, en fin de compte, le moyen habituel et naturel de guérison ?

Un point d'abord que vous ne devez jamais perdre de vue, c'est qu'on appelle ordinairement guérison de l'ostéo-arthrite d'une grande articulation, la conservation de la vie, et du membre, avec une infirmité incurable résultant de la perte du mouvement.

Allez-vous attendre la guérison par la mise en œuvre des moyens locaux combinés avec l'immobilisation et le traitement général ?

Pensez-vous que l'organisme de ce patient soit en état d'attendre longtemps ? Vous avez vu sa débilitation, sa déchéance physique, son teint blafard, son amaigrissement qui va s'accroissant de jour en jour, croyez-vous qu'il peut raisonnablement espérer supporter pendant des semaines et même des mois, une suppuration d'élimination, une transformation fibreuse de ces tubercules ?

Il est vrai que jusqu'à aujourd'hui ses poumons et ses méninges n'ont pas été touchés, mais en sera-t-il longtemps ainsi ?

Pouvez-vous assurer, que pendant la mise en œuvre de ce que j'appellerai, pour me bien faire comprendre, les petits moyens de traitement local, conservateur, vous ne serez pas prévenu, un beau matin, par une poussée bacillaire quelque part ?

Déjà, il s'enrhume facilement, un point d'interrogation doit être mis sur l'examen négatif de l'état de ses poumons, sa résistance organique est en pleine décroissance, pouvez-vous croire, un seul instant, que la phagocytose sera encore longtemps suffisante pour défendre ses organes les plus vulnérables contre un envahissement microbien ? Pour ma part, je ne le crois pas. Le temps de la temporisation déguisée, de mise en œuvre des moyens locaux de conservation de l'intégrité du membre est passé.

Il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit de faire face à une affection qui date de quatre années au moins, avec fonte des tubercules, abcès et fistule bien constituée, envahissement des extrémités osseuses sur une assez large échelle et c'est pourquoi il faut agir vite et énergiquement, débarrasser l'organisme en voie de périlier de ces nombreux foyers tuberculeux qui menacent son existence et qui sait même si une poussée, encore silencieuse cliniquement parlant, n'est pas déjà en train d'allumer un incendie quelque part ailleurs.